

Life on Earth ?

Eh oui... manquer de mots, éprouver une certaine lassitude même si certaines choses avancent, cela arrive aux plus convaincus et aux plus actifs de la cause... quoi au fait ? Ecologique ? Environnementale ? Humaniste ? Là encore, les mots fatiguent un peu à force de limites mais il faut bien jouer le jeu car sans eux, pas de communication ni de sensibilisation. Et donc ni espoir ni levier de changement. On dira la cause du bon sens au service de la vie, tout simplement. N'est-ce pas, au fond, la meilleure des lignes. Et surtout celle à se souhaiter en ces temps bien confus et troublés ?

On l'aura compris, le titre de cette chronique est un hommage au génie Bowie qui nous a trop tôt quittés la semaine dernière. Puissent sa musique et plus largement son œuvre artistique inspirer, je dis bien inspirer, les habitants de notre planète. Puissent la conscience et la créativité nous accompagner dans les grandes mutations à venir. Puisse cette reprise par le jazzman Eric Le Lann de « Life on Mars » nous porter dans des réflexions et des actions arrêtées, déterminées, sans point de non-retour néfaste : <http://lifeonmars.moods-recordings.com>.

Bon, d'un autre côté, le silence et une certaine lassitude, ce n'est pas grave quand on a déjà bien bossé et fait un petit bout de sa petite part. Or telle a bien été notre démarche avec LocoBio depuis bientôt 9 ans. Les chroniques ont petit à petit représenté une part importante – mais pas exclusive, le lobbying se poursuit:)- de notre activité, avec un volet consommation responsable/recommandations de bonnes adresses et de bonnes pratiques pour consommer local et propre. Cela à la demande des personnes intéressées par notre projet et désireuses d'agir concrètement. Entre temps, on le sait, le « local » et le « bio » ont explosé, à la fois comme thématiques d'actualité mais aussi comme niches de croissance potentielle. On n'ouvrira pas ici le débat sur le développement durable et ses leurres, la décroissance et ses leurres, peut-être aussi. On se bornera à constater des évolutions fortes, même si certainement insuffisantes pour changer le système en son cœur. Toujours est-il que le relais pris par d'autres et le travail déjà fourni auparavant –n'hésitez pas à naviguer sur le site!- autorisent un certain recul que l'on s'est permis ses derniers temps.

Parmi les initiatives assez récentes à relever, on citera le marché bio de Chambéry, chaque jeudi après-midi. On comprend mal pourquoi cette initiative si évidente n'avait pas vu le jour avant alors que tous les éléments étaient réunis : producteurs et consommateurs. L'essentiel est qu'il existe et se pérennise désormais. Et surtout fasse vivre décemment les producteurs, ce qui n'est pas du tout gagné. Car beaucoup d'opacité mais surtout de la dignité cache une vérité aussi persistante qu'aberrante : ceux qui nous nourrissent,

ce qui n'est quand même pas rien, ne vivent pas correctement. Et d'ailleurs, on le sait mais cela ne fait pas la une des media, certains décident d'en finir avec une existence à ce point niée. A ce propos, il y a toujours la possibilité d'acheter des paniers bio à LAMAP de Chambéry centre. Contacter : <https://amapchambery.wordpress.com/category/accueil>.

Et donc, parmi les jeunes initiatives locales, on ne manquera pas de saluer l'effort de structuration de toutes les énergies dans le bassin annécéen, lequel pourrait d'ailleurs à son tour inspirer le bassin chambérien. Il s'agit de <http://www.transitioncitoyennesemnoz.org> et ils publient un agenda bien commode. Je vous invite à vous y reporter.

Sinon, j'ai repéré deux associations qui méritent à mon sens également votre attention. L'une se concentre sur les hautes profondeurs maritimes. On pourrait se poser la question du lien avec le bio et le local. Pourtant, il est évident : il n'y a que les Hommes pour appeler la Terre de ce nom et y croire sérieusement ! Car de fait, la dite Terre est avant tout océans, eau, flotte... et c'est de ce milieu-là que nous venons, que nous tirons notre nourriture, plus généralement notre équilibre car c'est la base de la chaîne alimentaire. Regardez ce que fait l'association Bloom et vous m'en direz des nouvelles : <http://www.bloomassociation.org>. Sur le site, on trouvera notamment des activités de défense des consommateurs, la liste à jour des guides de la pêche durable et des notices sur les labels trompeurs.

L'autre association s'occupe, enfin plutôt dénonce et agit contre l'obsolescence programmée. Laquelle a aussi un lien avec l'action de l'autre association car le gaspillage impacte les milieux d'origine. Tout se tient, ce n'est plus un mystère pour personne, à part pour les autruches rétives à la lecture systémique :) (mais généralement les autruches sont plus sages qu'il n'y paraît au regard de certains bipèdes pensants laissant pensifs...). Outre son manifeste sur <http://www.halteobsolescence.org/a-propos/#manifeste>, vous trouverez des ressources et un forum pour réparer près des chez vous ce qui n'a pas lieu d'être précocement jeté. A ce titre, il semblerait que les lignes bougent, comme on dit, car des constructeurs d'électroménager ont lancé il y a peu une stratégie alternative consistant à favoriser les pièces détachées pour allonger la durée de vie de nos appareils... et que leur entreprise reste tout de même rentable. Magie ? Tartufferie ou vrai changement de cap à soutenir ? Voici un article qui vous éclairera déjà un peu sur le sujet, ses dilemmes et ambiguïtés : <http://www.lejdd.fr/Economie/Le-casse-tete-de-l-obsolescence-programmee-720500>

Enfin, je ne saurais achever cette chronique sans recommander la lecture du livre de la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury, Les irremplaçables (<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/>

Blanche/Les-irremplaçables). Spécialiste de la pensée politique et observatrice du monde contemporain, elle propose une réflexion accessible, lumineuse, avec style, sur nos pathologies mais aussi nos potentiels. Car non, nous ne sommes pas irremplaçables comme une certaine idéologie néo-libérale, nihiliste derrière une opulence de façade, nous le ferait croire. Assez. Que vive notre créativité au service d'actions significatives ! Vous pouvez déjà la retrouver en interview sur : <http://www.telerama.fr/idees/cynthia-fleury-etre-courageux-c-est-parfois-endurer-parfois-rompre,130495.php>. Elle est vraiment passionnante.

Sur ce, bien le bonjour et belle année 2016.

Yolaine de LocoBio

Janvier 2016